POHL-RESL, Brigitte, *Rechnen mit Ewigkeit. Das Wiener Bürgerspital im Mittelalter*

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1458>

DOI : 10.4000/ifha.1458

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « POHL-RESL, Brigitte, *Rechnen mit Ewigkeit. Das Wiener Bürgerspital im Mittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1458> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1458>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

POHL-RESL, Brigitte, *Rechnen mit Ewigkeit. Das Wiener Bürgerspital im Mittelalter*

Pierre Monnet

- 1 Cette histoire du Bürgerspital de Vienne fondé au milieu du XIIIe s. (la date est imprécise car brouillée par une falsification qui montre d'ailleurs que l'hôpital est un enjeu de pouvoir important en ville) et attesté jusqu'en 1529 devant le Kärtnerstor, s'inscrit dans les courants de recherche les plus récents sur les groupes sociaux urbains des XIIIe et XVe s., mais aussi sur les formes d'administration et de gestion des institutions caritatives ainsi que sur les représentations collectives et la piété des bourgeois de la ville médiévale. Les titres des grands chapitres de l'étude en témoignent: pratiques de l'écrit et mémoires de l'archive (la manière de conserver l'archive ainsi que ses chances de transmission et de survie sont aussi une clé de lecture institutionnelle), communauté des vivants et des morts (les couples caritas-memoria et prévoyance-assistance sont observés sous l'angle pertinent de la «durée de l'éternité»), capital et éternité (modes de gestion et de reproduction du capital financier, symbolique et culturel hospitalier dans l'intérêt de la structure et de ses bénéficiaires), conflits et intérêts autour de l'hôpital à la veille de la Réforme (qui mit fin à la domination du Conseil sur l'hôpital détruit en 1529 lors du siège de Vienne par les Turcs). Si aucun aspect de la recherche n'est négligé, c'est que l'hôpital se présentait lui-même comme une structure globale: halte des pèlerins et voyageurs, maison de soins des pauvres, orphelinat, retraite de riches fondateurs, pharmacie, cave à vin et entrepôt, asile pour déments, cimetière et chapelle enfin qui servaient de théâtre aux processions urbaines, aux Fête-Dieu et au culte des reliques locales. L'hôpital était aussi un monde social en soi: clercs et soignants, malades temporaires, pauvres connus ou étrangers, riches patients et leurs familles... Enfin et peut-être surtout, l'hôpital était le point de rencontre, de redistribution et de passage entre une économie urbaine et l'Au-delà très vivant de la mort avec son cortège de fondations, de messes anniversaires, de legs et de testaments. Le point de vue adopté par l'auteur constitue sans doute une des grandes originalités de l'étude: pour saisir en effet les groupes sociaux vivant à

l'intérieur ou autour de l'hôpital, parti a été pris d'examiner leurs modes et chances d'accès à l'hôpital lui-même, la hiérarchie des dépendances et indépendances déterminant ici les stratégies économiques. Cette manière de croiser les aspects sociaux, religieux et économiques du sujet permet d'ajuster ainsi en permanence le type de sources et l'analyse sociale. Il en résulte un livre qui n'est pas seulement une contribution de poids à l'histoire des hôpitaux au Moyen Age, mais aussi un modèle d'étude sociale en profondeur.

2 Pierre MONNET